
CHOLVY (Gérard), éd., *Nouveaux mouvements et nouvelles communautés*

Montpellier, Centre Régional d'Histoire des Mentalités, Université Paul Valéry, 2000, 223 p. (Actes de la VIII^e Université d'été d'histoire religieuse, Arras, 12-15 juillet 1999)

Jean Séguy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20870>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001
Pagination : 132-133
ISBN : 2-222-96704-X
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « CHOLVY (Gérard), éd., *Nouveaux mouvements et nouvelles communautés* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.66, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20870>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

CHOLVY (Gérard), éd., *Nouveaux mouvements et nouvelles communautés*

Montpellier, Centre Régional d'Histoire des Mentalités, Université Paul Valéry, 2000, 223 p. (Actes de la VIII^e Université d'été d'histoire religieuse, Arras, 12-15 juillet 1999)

Jean Séguy

RÉFÉRENCE

CHOLVY (Gérard), éd., *Nouveaux mouvements et nouvelles communautés*, Montpellier, Centre Régional d'Histoire des Mentalités, Université Paul Valéry, 2000, 223 p. (Actes de la VIII^e Université d'été d'histoire religieuse, Arras, 12-15 juillet 1999)

- 1 Ces Actes d'une « Université d'été » comprennent dix-sept communications. Il y est question, pour commencer, de l'Action catholique au XX^e siècle, comme pour marquer la différence avec ce qui va suivre et qui fait l'objet propre du livre recensé ici : à savoir l'émergence, à partir de la décennie soixante-dix, et – pour le plus gros – dans le christianisme occidental, de groupements d'intensité religieuse d'un genre relativement original. Le Mouvement (ou le Renouveau) charismatique occupe une place importante dans ce surgissement, mais il n'occupe pas – de loin – tout le terrain.
- 2 Le présent recenseur a relevé la méticuleuse netteté de la communication de F.-X. Wallays sur « Les communautés charismatiques en France », leur importance actuelle et la multiplication de communautés de même nature. On a apprécié la précision des informations fournies sur les médiateurs individuels du charisme entre Amérique du Nord et France (principalement) ; on a également noté avec satisfaction la géographie (elle est, peut-être, nécessairement partielle) des lieux institutionnels qui, en France, aidèrent à la diffusion de l'expérience charismatique : non sans ironie et en un premier temps, l'auteur cite les écoles d'oraison du P. Caffarel ; puis la Porte Ouverte (pentecôtiste) de Chalon-sur-Saône ; l'Arche de Lanza del Vasto ; tel scolasticat jésuite et lyonnais ; les Foyers de Charité enfin...

- 3 La deuxième contribution consacrée au mouvement charismatique (Olivier Landron, doctorand angevin) met l'accent sur l'attitude assez différente de l'épiscopat français et de l'instance romaine face au Renouveau en ses débuts. Les choses sont ici – à ce qu'il nous semble – bien et rapidement saisies ; mais on se surprend à regretter l'absence de toute tentative d'analyse et d'explication (sociologique éventuellement) des stratégies diverses déployées en l'occurrence.
- 4 Nous ne saurions commenter, ni même présenter simplement l'ensemble des contributions de ces Actes. On nous permettra cependant, espérons-nous, d'attirer l'attention sur deux d'entre elles encore. Nous avons beaucoup appris de l'exposé de L. Laloux (Institut Catholique de Lille) sur les « Nouvelles organisations de laïcs en France, depuis le Concile Vatican II ». Les groupements d'inspiration « conservatrice » y prédominent nettement. La « mise à l'écart » dont certaines ont été frappées après des « périodes d'essai » parfois très « réussies » ne laisse pas d'intriguer. Ici encore manque une analyse et une tentative d'explication des conflits (ouverts ou latents) que le texte permet de soupçonner.
- 5 Nous avons enfin – et encore – beaucoup appris de l'apport de L. Christian (doctorand parisien en histoire) sur « L'après concile en France et l'essor des communautés de formation de prêtres ». Ici on navigue entre mai 68, Écône (nécessairement), le « séminaire parallèle » de Paray-le-Monial, la Fraternité de Jésus-Prêtre autour de Mgr M. Charles et du Sacré-Cœur de Montmartre (fraternité dissoute volontairement en 1985, Mgr Lustiger étant dès lors archevêque de Paris), autour encore de la Communauté de Saint-Martin et des « Petits Gris de Marie-Do » (ou Communauté Saint-Jean), de la Communauté de la Sagesse enfin, dans le sillage de Marthe Robin et l'ombre de Grignon de Montfort.
- 6 Il est assez évident que ce qui se passe dans les groupes immédiatement nommés en fait de « pédagogie sacerdotale » ne saurait dire pleinement son sens que dans la comparaison avec les évolutions dans les mêmes domaines et dans les diocèses (le cardinal Lustiger n'étant pas seul à avoir repris en main « son » séminaire), ainsi qu'avec des institutions comme la Mission de France, lesquelles continuent d'exister et, donc, de se transformer...
- 7 Aucune des lacunes que nous avons signalées dans ce recueil collectif ne nous empêchera de nous réjouir devant l'œuvre entreprise de cette Université d'été d'histoire religieuse sous la houlette de nos collègues Gérard Cholvy (Montpellier) et Yves-Marie Hilaire (Lille) : pour cette seule raison que des événements d'histoire récente à l'origine de bien des blessures, en bien des mémoires, sont en train – dans le processus ici entamé – de devenir histoire et d'approcher peut-être ainsi de la guérison. L'histoire n'est pas toujours guérissante : elle peut aggraver les plaies ; mais il existe des façons d'écrire l'histoire qui ouvrent le champ à l'éventuelle fonction thérapeutique de la discipline.